Jorge Gorostiaga, Mariano Palamidessi et Claudio Suasnábar (éd.), *Investigación educativa y política en América Latina*

Buenos Aires/México, Noveduc, 2012, 240 p.

Philippe Rabaté

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/3462>

DOI : 10.4000/ries.3462

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2013

Pagination : 27-28

ISBN : 978-2-85420-600-5

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Philippe Rabaté, « Jorge Gorostiaga, Mariano Palamidessi et Claudio Suasnábar (éd.), *Investigación educativa y política en América Latina* », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 63 | septembre 2013, mis en ligne le 01 septembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ries/3462> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.3462>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Jorge Gorostiaga, Mariano Palamidessi et Claudio Suasnabar (éd.), *Investigación educativa y política en América Latina*

Buenos Aires/México, Noveduc, 2012, 240 p.

Philippe Rabaté

- 1 L'objet de cet ouvrage collectif, dirigé par trois chercheurs argentins reconnus – Jorge Gorostiaga, Mariano Palamidessi et Claudio Suasnabar – est de proposer une réflexion sur les liens entre recherche éducative et développement de politiques publiques dans le champ de l'enseignement supérieur. Afin de dresser un bilan précis, les compilateurs de ce volume ont suivi une méthode de travail classique et de bon aloi, jalonnée par deux rencontres entre les différents contributeurs (2008 et 2009) puis par un travail d'écriture et de réélaboration des différents chapitres du présent livre. Ce dernier comporte par ailleurs deux types de textes : un avant-propos, un chapitre introductif et un chapitre conclusif qui portent sur l'ensemble des pays traités dans le cadre de cette recherche, d'une part ; une série d'études de cas portant sur ces six pays – Mexique, Brésil, Argentine, Chili, Uruguay et Paraguay – d'autre part. À cet égard, l'alternance entre visée comparatiste et développement contextuel et national constitue l'une des richesses indéniables de ce travail collectif.
- 2 Les coordinateurs partent d'un constat aussi évident qu'irréfutable : l'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur latino-américain à partir des recherches qui y sont menées constitue l'un des enjeux majeurs des années 2010. Si le contexte économique s'est considérablement amélioré dans le sous-continent et laisse entrevoir une croissance soutenue et durable, les politiques publiques en matière d'enseignement supérieur n'ont pas atteint le degré d'efficacité que l'on était en droit d'attendre d'elles. À qui imputer la responsabilité de ce retard et, partant, comment y remédier ? Un premier constat s'impose : même s'il y a eu un phénomène d'internationalisation du système universitaire à partir du modèle nord-américain, l'émergence d'un champ de

réflexion constitué et autonome sur l'enseignement supérieur est une réalité très contrastée selon les pays. En outre, ce champ d'investigation embrasse un grand nombre de sciences humaines ainsi que le secteur des sciences dures et de la technologie.

- 3 Pour répondre à cette problématique, les auteurs recourent à une forme d'exposition classique pour les six pays. En premier lieu, les spécialistes dressent un panorama historique de la naissance du champ de la réflexion sur l'enseignement supérieur et, parallèlement, de sa traduction institutionnelle par la création de nouvelles entités et le développement de politiques publiques. Les contributeurs complètent ensuite leur approche en proposant un état des lieux sur les principales tendances actuelles en matière de relations entre recherche et gouvernement de l'enseignement supérieur. L'approche historique offre une série de bilans nationaux et internationaux d'une très grande richesse et distingue différents moments déterminants dans le destin de l'Amérique latine. Tout d'abord, le long XIX^e siècle, qui a coïncidé avec l'apparition de traditions nationales en matière d'enseignement supérieur, avec une alternance de politiques libérales et conservatrices. Les années cinquante et soixante vont signifier un changement important avec l'apparition du champ des sciences et technologies qui joua un rôle décisif en renforçant les liens entre politiques éducatives et enseignement supérieur, notamment par le biais de planifications. Ce modèle va être remis en cause par les crises des années soixante-dix. Dans certains pays, les dictatures ont pu provoquer un démantèlement ou une véritable rupture dans les politiques publiques – tel est le cas de l'Argentine et, bien plus encore, du Paraguay, où, durant la longue dictature de Stroessner, l'ensemble de l'initiative revenait à des ONG et à des organismes privés – alors que d'autres États ont mieux résisté et préservé leur idiosyncrasie, tel le Chili. Il ressort enfin des différentes contributions que, depuis le retour de la démocratie dans l'ensemble du sous-continent, le lien est de plus en plus étroit entre les recherches développées dans les centres et institutions spécialisées et le développement de politiques publiques.
- 4 Il convient, avant d'achever cette brève recension, de rendre compte d'une tentative assez audacieuse des coordinateurs de l'ouvrage, qui ont souhaité proposer au lecteur une typologie finale instructive. À partir de différents critères – le degré de différenciation du champs des études sur l'éducation au sein de l'ensemble des champs universitaires, l'institutionnalisation de ce champ de production spécifique et l'influence des recherches sur les politiques publiques – ils proposent une répartition des différents cas étudiés en deux ensembles. Ils mettent tout d'abord en exergue un modèle qu'ils considèrent comme doté d'un haut niveau de gouvernement de l'éducation et qui s'appuierait véritablement sur les connaissances et recherches éducatives entreprises dans le pays. Les auteurs proposent d'y inclure le Brésil, le Mexique et le Chili des deux dernières décennies, pays marqués par une véritable capacité étatique qui provient, pour les deux premiers, d'une forte tradition de planification éducative. Le second groupe serait composé de pays qui bénéficient d'un faible degré de gouvernement de l'éducation et d'un lien beaucoup moins institutionnalisé entre recherche et politiques publiques. S'y inscriraient l'Argentine, l'Uruguay et le Paraguay, autrement dit des pays qui ont eu une histoire aux nombreuses discontinuités mais qui connaissent à présent des progrès très sensibles. En guise de conclusion, les coordinateurs insistent sur le développement d'une réflexion fluide, comparatiste et internationale en Amérique latine mais qui peine à

trouver une véritable traduction politique, alors même que la situation actuelle offre une magnifique opportunité historique de modernisation de l'enseignement supérieur.

AUTEUR

PHILIPPE RABATÉ

Philippe Rabaté est maître de conférence (espagnol), Université Paris-Ouest Nanterre-La Défense.